



ANNALES  
OFFICIELLES  
2014

CONCOURS  
ECRICOME  
PREPA

**ÉPREUVE ÉCRITE**  
**ÉPREUVE COMMUNE**

■ *Langue vivante 2 / Anglais*



**ECRICOME**  
VISER PLUS HAUT

[www.ecricome.org](http://www.ecricome.org)

---

## ESPRIT DE L'ÉPREUVE

---

### ■ Esprit général

Les épreuves de langues ont pour but de :

- vérifier l'existence des bases grammaticales et lexicales ;
- valoriser la connaissance et la maîtrise de la langue.

Afin de mieux refléter l'actualité, les textes journalistiques servant de support aux différentes épreuves de langues seront nécessairement des textes publiés après le 1<sup>er</sup> mai de l'année qui précède le concours.

Tous les sujets sont propres à chaque langue.

### ■ Sujet

#### Langue vivante 2

**Version** : texte littéraire ou journalistique d'une longueur de 220 mots ( $\pm 10\%$ ).

**Thème** : 10 phrases indépendantes (de 16 à 19 mots chacune, le total de mots n'excédant pas 170 mots) faisant appel à la grammaire et au vocabulaire de base.

**Essai** : deux sujets d'essais sont proposés d'une longueur de 250 mots ( $\pm 10\%$ ), sur thème prédéterminé, dont un à traiter au choix.

### ■ Notation

Des principes de notation communs à toutes les langues sont définis, afin de contribuer à une meilleure équité entre tous les candidats et à valoriser les meilleures copies. Chaque épreuve est notée sur 20.

## ■ Exercices de traduction

Les pénalités appliquées sont fonction de la gravité de la faute commise. La sanction la plus sévère est appliquée au contresens et au non-sens. Viennent ensuite, par ordre décroissant, le faux-sens grave, le faux-sens et l'impropriété lexicale.

Une même faute n'est sanctionnée qu'une fois.

En version, le candidat est invité à veiller non seulement à l'exactitude de sa traduction, mais également au respect des règles de la langue française.

Les pénalités appliquées au titre des fautes d'orthographe ne doivent pas excéder 2 points sur 20.

Une omission, volontaire ou non, est toujours pénalisée comme la faute la plus grave.

## ■ Essai

Le « fond » est noté sur 8, la « forme » sur 12. La norme est de 250 mots avec une marge de  $\pm 10\%$  ; en cas de non-respect de cette norme, une pénalité d'un point par tranche de dix mots est appliquée.

Sont valorisées les rédactions dans lesquelles les arguments sont présentés avec cohérence et illustrés d'exemples probants.

## ■ Bonifications

La multiplicité des fautes que peut commettre un candidat conduit naturellement le correcteur à retrancher des points, mais ne l'empêche pas d'avoir une vision globale de la copie. Sensibles à la qualité de la pensée et à la maîtrise de l'expression, les correcteurs bonifient les trouvailles et les tournures de bon aloi au cas par cas, ce qui rend possible d'excellentes notes, même si un exercice n'est pas parfait. Par ailleurs, le concours ayant pour but de classer les candidats, il est juste que des bonifications systématiques soient appliquées lorsque l'ensemble de la copie atteint un très bon, voire un excellent niveau.

---

## SUJET

---

*Durée : 3 heures*

*Aucun document n'est autorisé.*

*Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.*

### ■ Version

#### The call centre worker

It's the loneliest job in the world. You're surrounded by people and talking on the phone all day, but you never make an emotional connection, either with your colleagues, who you barely get to know, or with the customers, who would rather have teeth pulled out than talk to you.

Some days I feel like the Elephant Man: I feel like protesting, 'I am a human being.' People are breathtakingly rude to me. I know I'm a convenient scapegoat, but I'm not a robot. It still hurts when the phone is slammed down. Every day is an eternal wrangle. There are two voices. One is: 'I don't care what people call me. I'm doing OK; just keep plugging away.' And the other is: 'How can they talk like that to me?'

A sociologist has described what I have to do as 'emotional labour': putting a smile in my voice despite endless rejections, not revealing what I'm going through when I feel sick with repressed anger. Soaking up all this rage for a salary of \$26,000 cannot be healthy.

There are ways to beat the system, though. Bonuses are related to average call-handling time: ideally they should last for 35 seconds or less. So I ring my mobile for one second to bring down my average.

At home, the last thing I want to do is use the phone, so I always let it go to answerphone.

*The Guardian Weekly*, 2nd August 2013

## ■ Thème

1. Selon les toutes dernières estimations, la catastrophe ferroviaire aurait coûté la vie à une cinquantaine de personnes.
2. Tant que l'aide sociale restera généreuse, les pays européens ne pourront freiner efficacement l'immigration clandestine.
3. Pourquoi s'attaquer à la pornographie sur internet ? Il n'y a aucun moyen d'empêcher les jeunes d'y avoir accès.
4. Depuis 1952, depuis plus de soixante ans donc, la reine Elisabeth règne. Quel sens du devoir !
5. Les Britanniques sont d'autant plus attachés au NHS que c'est une institution vieille de près de 70 ans.
6. N'est-il pas grand temps que les Ecosais divorcent du Royaume-Uni ? Les Gallois devraient leur emboîter le pas.
7. Les salariés dont le compte Facebook dévoile la vie privée feraient mieux de le fermer au plus tôt.
8. Plus tôt l'Afrique du Sud démantèlera les dernières enclaves réservées aux seuls Blancs, mieux elle se portera.
9. Trop peu de vacanciers sont conscients des dégâts causés par le tourisme de masse. Qu'on les en informe !
10. On publie trop d'informations sans vérifier leur exactitude. Cela nuit à la crédibilité des médias.

## ■ Essai

*Les candidats traiteront l'un des deux sujets proposés et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).*

1. Are we now living in a post-American world?
2. Is Internet surveillance a necessary evil?

## CORRIGÉ

### ■ Version

#### Opérateur de centre d'appel

C'est le travail le plus solitaire qui soit. On est entouré de gens, on parle au téléphone toute la journée, mais on ne crée jamais de lien affectif, ni avec les collègues dont on fait à peine connaissance, ni avec les clients qui préféreraient se faire arracher une dent que de vous adresser la parole.

Il y a des jours où j'ai l'impression d'être l'Homme-éléphant ; j'ai envie de protester : « Je suis un être humain. » Les gens sont d'une impolitesse stupéfiante à mon égard. Je sais que je suis un souffre-douleur commode, mais je ne suis pas un robot. Cela fait tout de même mal lorsqu'on me raccroche au nez. Chaque jour est un éternel débat. Deux voix coexistent en moi. L'une dit : « Je me fiche des insultes. Je m'en sors très bien. Ne te laisse pas te démonter. » Et l'autre dit : « Comment osent-ils me parler comme ça ? »

Selon un sociologue, ce que je fais se caractérise par une très forte charge émotionnelle ; je parle avec un sourire dans la voix en dépit des rejets incessants, je dissimule ce que je ressens, tout en brûlant de colère rentrée. Absorber toute cette rage pour un salaire annuel de 26 000 \$ nuit forcément à la santé.

Il existe, malgré tout, des moyens de se jouer du système. Les primes sont liées à la longueur des appels : dans l'idéal, ceux-ci ne devraient pas durer plus de 35 secondes. Résultat : j'appelle mon portable et le laisse décroché une seconde, histoire de faire baisser ma moyenne.

Chez moi, je fuis le téléphone comme la peste : je laisse le répondeur prendre mes appels.

### ■ Thème

1. According to the very latest estimations, the train disaster has cost around fifty people their lives.
2. As long as the welfare system remains generous, the countries of Europe will be unable to curb illegal immigration effectively.
3. Why take on Internet pornography? There's no way of stopping young people from accessing it.
4. Since 1952, in other words for over sixty years, Queen Elizabeth has reigned. What a sense of duty!
5. The British are all the more attached to the NHS as it is an institution almost 70 years old.
6. Isn't it high time the Scots broke away from the United Kingdom? The Welsh should follow suit.
7. The workers whose Facebook accounts reveal their private lives had better close them as soon as possible.

8. The sooner South Africa dismantles the last Whites-only enclaves, the better it will do.
9. Too few holidaymakers are aware of the damage caused by mass tourism. They ought to be informed about it.
10. Too much information is published without its accuracy being checked. That harms the media's credibility.

---

## RAPPORT

---

### ■ Version

La version, mettant en scène le travail d'un opérateur de centre d'appel et ses contraintes au quotidien ne présentait pas de difficultés majeures. La majorité des candidats ont bien compris le texte. Mais nombreux sont ceux qui, par exemple, n'ont pas saisi la construction logique de la première phrase du paragraphe 3 et le rapport entre les deux propositions séparées par les deux points.

On constate chez un nombre d'étudiants grandissant une maîtrise du français insuffisante, même très insuffisante. Les examinateurs déplorent les calques syntaxiques et lexicaux, voire les absurdités dans des phrases qui ne veulent rien dire, sans parler des néologismes : \*englouter, \*malallaise, \*sociologiste, \*bouquémisnaire (quand ce n'est \*bouquet misère ou encore bouquet de mystère), \*collère repressée, \*rejections infinissables,... Certains termes ou expressions employés démontrent que sont ceux qui ne sont pas sensibles au niveau de langue qu'il convient d'employer et se laissent aller à des choix lexicaux tout à fait inappropriés.

Plus que les années précédentes, les examinateurs ont relevé l'absence de ponctuation dans bien des copies ; apparemment on ne sait plus utiliser le point, la virgule, la majuscule dans des situations de base. Les accents ont tendance à disparaître également. Il faut savoir que leur absence est sévèrement sanctionnée.

Enfin, les examinateurs tiennent à souligner que la version est un exercice de traduction, et qu'il ne s'agit pas d'une réécriture, tactique trop souvent rencontrée. Elle est surtout un exercice de style, et de ce fait les candidats possédant une certaine logique et une certaine culture fondamentale continuent de très bien s'en tirer.

### ■ Thème

L'exercice de thème grammatical vise à évaluer les connaissances grammaticales et lexicales, et ce sur des points fondamentaux de la langue anglaise. Dans le cadre de cette épreuve, aucune phrase ne porte un piège quelconque dans le domaine de la grammaire. Il en va de même pour le lexique qui, lui aussi, ne réservait aucune surprise. Les candidats ayant une solide maîtrise de l'anglais, rompus à cet exercice, ont réussi à engranger un nombre de

points souvent impressionnant et ont pu ainsi prendre une avance considérable sur les autres, apparemment trop peu habitués à une épreuve qui reste éminemment discriminante.

Cette année, les principaux points de grammaire abordés étaient les suivants :

Phrase N°1 : Le conditionnel à valeur d'hypothèse ; la construction *to cost someone something* ; les chiffres

Phrase N°2 : La subordonnée de temps introduite par « Tant que » ; les adjectifs de nationalité ; la modalité ; la détermination

Phrase N°3 : La construction interrogative « Pourquoi + infinitif » ; la construction « empêcher quelqu'un de faire quelque chose »

Phrase N°4 : « Depuis » associé à une date ; « depuis » associé à une durée ; la détermination ; l'aspect du groupe verbal

Phrase N°5 : Les substantifs de nationalité ; la structure « d'autant plus [...] que »

Phrase N°6 : La forme interrrogative ; l'aspect du groupe verbal ; la modalité

Phrase N°7 : « Dont » ; le distributif ; la modalité

Phrase N°8 : La construction dite 'en parallèle', « *The more ... the more* » ; l'aspect du groupe verbal

Phrase N°9 : « Trop peu » associé à un pluriel ; la détermination ; la construction optative introduite par « Que »

Phrase N°10 : « On » ; l'aspect du groupe verbal ; la structure « sans + infinitif » ; les substantifs collectifs ; les démonstratifs

## ■ Essai

Cette année encore, les examinateurs renvoient les futurs candidats au Rapport du Concours 2011, toujours disponible en ligne, concernant la technique de l'essai et leurs attentes quant à la rédaction elle-même et sa présentation.

Comme tous les ans, deux sujets étaient proposés aux candidats, le premier portant sur le monde « post-américain » et l'autre sur la question épineuse de la surveillance d'internet.

Le premier sujet exigeait des connaissances à la fois politiques, économiques et culturelles, fondées sur des données bien précises. D'emblée, une définition de « post-Américain » s'imposait. Mais ce concept a souvent été mal compris ou trop vite appréhendé, voire évacué, certains n'ayant lu dans le libellé que « American world » tout court, ce qui a donné des hors-sujets sur l'hégémonie américaine et ses dérives. Et même quand le sujet a été bien compris, certains se sont permis des jugements de valeur sans fondement sur les Américains et leur culture. De manière globale, les candidats avaient bien du mal à parler objectivement des Etats-Unis. En revanche, les candidats possédant les connaissances de base en civilisation américaine ont bien réussi.

Le deuxième sujet a été davantage choisi, sans doute parce que plus 'classique'. Certains ont dû y voir une solution de facilité, mais pour se démarquer des autres, il fallait être à même de fournir des exemples probants qui sortaient des lieux-communs sur les dangers d'internet.

Peu nombreux étaient ceux qui ont pris la peine de définir « a necessary evil » alors que cette définition est absolument indispensable. Bon nombre de candidats ont dévié la question posée et se sont laissés aller à disserter sur les bienfaits d'internet et par extension des technologies modernes, ce qui ne correspondait nullement à la problématique posée.

## ■ Conclusions

De l'avis des examinateurs, l'épreuve dans son ensemble ne posait de problèmes particuliers et les différents exercices ont permis à ceux ayant une bonne maîtrise de l'anglais et du français de la mettre en valeur. Ceux qui n'ont pas fait preuve d'analyse ont échoué car ils se sont contentés d'idées préconçues pour l'essai ou se sont perdus dans les prétendus « pièges » grammaticaux qui étaient évalués en thème. De même, une mauvaise mise en français a coûté cher dans le cadre de la version, à cause de calques syntaxiques et lexicaux ainsi que de fautes de grammaire et de conjugaison impardonnables à ce niveau.

Les étudiants qui s'étaient préparés sérieusement avaient toutes les chances de bien s'en sortir. Il est regrettable que les candidats ne travaillent pas davantage les annales des années précédentes pour maîtriser les points de grammaire qui tombent régulièrement en thème, par exemple. En outre, cette étude exhaustive des annales permettrait aux candidats de mieux cerner l'esprit des épreuves et les attentes des examinateurs dont les exigences ne changent pas d'une année sur l'autre.